

Amicale Laïque Porterie Arts et Culture

Laïque

Porterie

Athlétique

Club

Le petit journal de Saint-Jo

N° 37
Février 2001

Le Mot du PRÉS I-

Un millénaire vient de s'achever avec la traditionnelle manifestation sportive : la corrida de la Beaujoire. Elle a connu un succès sans précédent et un soleil exceptionnellement présent.

J'en profite pour remercier chaleureusement partenaires et bénévoles, sans qui cet événement ne pourrait avoir lieu.

Un nouveau millénaire commence, il coïncide avec l'anniversaire de l'Amicale Laïque, qui reste jeune malgré ses soixante dix printemps !

Nous fêterons dignement cet anniversaire le jour de la fête de l'Amicale, le 9 juin prochain.

Cette année sera celle de la transition et du renouveau : une nouvelle maison des associations va être édifiée derrière l'ancienne, dont la partie principale sera conservée.

C'est une manière intéressante d'associer l'ancien et le nouveau, la tradition au progrès.

**Nouveaux
lecteurs,
bonjour !**



En novembre, "Le Petit Journal", en accord avec la Poste, a réorganisé sa distribution dans la partie sud de Saint Joseph.

Si tout se passe comme prévu, les habitants de la cité "Bourdin et Chaussé" (rue des Pays de la Loire, avenue de Normandie, etc.) le trouveront désormais dans leur boîte à lettres.

Si par hasard le facteur vous oubliait, sachez qu'on peut toujours trouver le dernier "Petit Journal" (gratuit), et peut-être quelques numéros anciens, à la

bibliothèque de l'Amicale Laïque
478, route de Saint Joseph,
où le meilleur accueil vous attend.

La bibliothèque est ouverte :

Lundi, jeudi : 16 h 30 – 18 h 30

Mercredi : 14 h – 16 h 30

Samedi : 9 h – 12 h.



Directeur de la publication : Claude Blanquet

Rédacteurs : G. Héline – L. LeBail – O. Perron

ALPAC – Maison des Associations – 478, route de Saint-Joseph – 44300 NANTES – 02.40.25.21.38

Des Batignolles au Congo, ou le revers de la médaille



Mai 2000 – Notre quartier fête les 80 ans de sa révolution industrielle : vers 1920, sur les terres de Saint Georges et de la Halvêque, une grande usine s’est ouverte : “ L.B.C. ”, “ Les Batignolles – Châtillon ”. Des centaines de travailleurs arrivent à Saint Joseph, recrutés dans toute la France, dans toute l’Europe. Á Nantes, L.B.C. fabrique des locomotives. “ Les Batignolles ”, dont le siège est à Paris, c’est aussi une grosse entreprise de travaux publics, qui construit des routes, des ponts, des voies ferrées....

1927 – Le grand journaliste de l’époque s’appelle Albert LONDRES (1884 – 1932) ; c’est encore aujourd’hui une figure mythique pour la profession : depuis 1933, une des récompenses les plus flatteuses que puisse obtenir un reporter est le prix “ Albert LONDRES ” !

La société “ Les Batignolles ” ne travaille pas qu’à Nantes. Á quelques milliers de kilomètres plus au sud, une autre de ses branches a obtenu la réalisation d’un énorme projet conçu vers 1910: le chemin de fer Congo – Océan, 502 km de voie ferrée le long de la rive nord du fleuve Congo, pour relier Brazzaville à Pointe-Noire, au bord de l’Atlantique. Pour arriver à bout du chantier, “ les Batignolles ” ne font pas dans la dentelle, on va le voir....

Á la même époque, Albert LONDRES effectue un voyage en Afrique ; il en rapporte un témoignage horrifié sur ce qu’il y a vu pendant ces quatre mois. C’est “ Terre d’ébène ”, un de ses livres les plus connus, un grand classique du journalisme, toujours réédité.

Le chemin de fer traverse une des régions les plus insalubres de l’Afrique équatoriale ; la population y est décimée par les maladies et par les compagnies coloniales qui exploitent à mort la main d’œuvre locale. Les ingénieurs des Batignolles ont besoin de 8000 travailleurs sur leur chantier. Comme la population congolaise est incapable de les fournir, on va les chercher au loin, sur les hauts plateaux qui forment maintenant le Tchad et la République Centre Africaine.

“ C’était un voyage fort excentrique, écrit A. LONDRES. Les recrutés embarquaient sur des chalands[....] Dans ce pays, les chalands, n’étant pas faits pour le transport des hommes mais pour celui des marchandises, avaient le dos rond. Trois cents par trois cents, quatre cents par quatre cents, on entassait la cargaison humaine dessous et dessus. Les voyageurs de l’intérieur étouffaient, ceux du plein air ne pouvaient se tenir ni debout ni assis. De plus, n’ayant pas les pieds prenants, chaque jour – et la descente jusqu’à Brazzaville durait de quinze à vingt jours- il en glissait un ou deux dans le Chari, dans la Sanga ou dans le Congo. Le chaland continuait. S’il eut fallu repêcher tous les noyés ! ”

Après Brazzaville, le voyage continuait à pied. On avait seulement oublié, dans les prévisions, qu’il aurait fallu de la nourriture pour le malheureux troupeau. “ Sur dix kilomètres, le convoi n’était plus qu’un long serpent blessé, perdant ses anneaux, Bayas écroulés, Zindès se traînant sur un pied, et capitas les rameutant à la chicotte.

Il en arrivait tout de même ! ”

Il en arrivait, mais si peu ! Il fallut vite remplacer les morts. Mais dès qu’on apprenait l’arrivée d’un recruteur, c’était la fuite générale, il fallait poursuivre les fugitifs, user de représailles collectives contre les villages.

“ Le matériel humain recruté dans ces conditions n’était plus de première qualité. Comme les moyens de transport et de ravitaillement n’avaient pas été améliorés, le déchet augmenta. Les chalands auraient pu s’appeler des corbillards et les chantiers des fosses communes. Le détachement de Gribingui perdait soixante quinze pour cent de son effectif. Celui de la Likoula – Mossaka, comprenant mille deux cent cinquante hommes, n’en vit revenir que quatre cent quatre vingt neuf. ”

Inutile de préciser que tout le travail se faisait à la main ; les tunnels se perçaient à la barre à mine et au marteau. Le journaliste a vu les ouvriers noirs giflés, battus par les contremaîtres. Cent ans s'étaient écoulés depuis l'abolition de l'esclavage. On évalue à 18 000 le nombre des morts, lorsqu'en 1934 le chemin de fer arriva à Pointe Noire : 36 au kilomètre. Au fait, les locomotives venaient-elles de Nantes ?

Imaginons un instant la construction d'une voie ferrée Paris – Lyon qui aurait coûté la mort de 18 000 Bretons ou Auvergnats, recrutés de force par quelque puissance occupante, et payés au tarif de l'esclavage : coups de chicotte et gifles. Soixante dix ans plus tard, il en resterait, comme disent les sociologues, un certain "traumatisme", n'est-ce pas ?

Les informations concernant le chantier Congo – Océan ont été prises dans "Terre d'ébène", d'Albert LONDRES, éd. Le Serpent à Plumes (réédition : mai 2000), et dans la revue "Hommes et Migrations", n° 1228 de nov. déc. 2000.

Un autre ouvrage récent raconte comment le roi Léopold de Belgique fit sa fortune personnelle, vers 1880, grâce au caoutchouc, avec des méthodes semblables sinon pires : "les Fantômes du roi Léopold", Adam HOCHSCHILD, éd. Belfond (1998).

L. LE BAIL



L'A.L.P.A.C. EN FÊTES

La commission des fêtes de l'Amicale est contente. L'année a bien commencé, côté fêtes :

Le Forum de septembre qui concernait toutes les activités ;

La belote du mois d'octobre avec 15 équipes

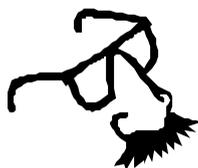
Le loto du mois de décembre qui a attiré une telle foule qu'il a fallu refuser du monde. La salle était trop petite !!! La prochaine fois, le 25 février, on utilisera la salle Bonnaire, aux Marsauderies.

La belote du mois de janvier avec 12 équipes

La galette des rois du 27 janvier 2001.



Les commerçants ont été généreux, l'Amicale les remercie chaleureusement.



Prochain rendez-vous

Soirée costumée : 10 mars 2001

Réservations ☎ 02 40 30 32 27



L'Amicale Laïque de St Joseph de Porterie

Et si on parlait *laïcité*...

À l'entrée dans le troisième millénaire, peut-on laisser dire que la "laïcité" relève d'un vocabulaire archaïque et n'être qu'un idéal dépassé ?

Pour rester simple, citons la définition d'un dictionnaire courant :

“LAÏCITÉ : (du grec "laïkos", qui appartient au peuple) conception idéologique impliquant la séparation de la société civile et de la société religieuse”.

La laïcité prône donc la neutralité de l'État, elle fait respecter le pluralisme des idées, la liberté de conscience individuelle. Elle lutte donc contre l'intolérance, contre l'ingérence des religions dans les affaires publiques.

Le XXI^e siècle verra-t-il, c'est le vœu que l'on peut formuler, les peuples accéder à plus de dignité, de liberté, d'égalité, de fraternité et de solidarité... en un mot s'approprier leur citoyenneté ?

Notre République n'est-elle pas issue de la Révolution de 1789, elle-même en partie engendrée par les idées – les idéaux ! – développées par les Voltaire et Condorcet ?

En cette fin de XX^e siècle, combien de peuples sont restés sous le joug de pouvoirs religieux et de dictatures politiques, qui imposent la pensée unique, la leur.

La laïcité ne peut être que l'avenir puisqu'elle se bat pour la libération des peuples, hommes, femmes et enfants.

L'amicale de S^t-Joseph de Porterie est laïque : garante de ces valeurs, elle entend continuer à défendre et à promouvoir l'idéal laïque et en premier lieu l'enseignement public.

Toujours jeune malgré ses 70 ans, qu'elle fête cette année – son acte de naissance est daté de juin 1931 ! –, elle place les activités sportives et culturelles, les fêtes et manifestations de 2001 sous le signe énergique des valeurs auxquelles elle adhère plus que jamais.

***Non, la laïcité n'est pas archaïque.
Elle a encore de beaux jours devant elle...
et de beaux combats à mener !***

Jean Jahan.

L
'
A
M
I
C
A
L
E

L
A
Ï
Q
U
E

Des mots ...

Humanisme

L'homme, par nature, est humble, puisqu'il vient de l'*humus*, c'est-à-dire de la terre.

L'humaniste sait qu'il est un homme. Fort de cette situation, modeste donc, il choisit d'assumer courageusement sa condition : il veut savoir d'où il vient, pour comprendre où il est, envisager où il peut aller.

L'humaniste veut s'affranchir des idées toutes faites, des croyances, qui dispensent de réfléchir.

Il veut se libérer de la pensée magique, de la pensée religieuse, qui dicte ce qu'il faut penser, qui lui évite d'avoir à penser par lui-même...

Il veut se débarrasser des préjugés et des parti-pris, sources d'intolérance, de fanatisme, de sectarisme, donc de querelles violentes, de luttes armées, de guerres meurtrières.

Il ne se considère pas comme le modèle, la référence, ce qui lui interdit de regarder l'autre comme un ennemi, un inférieur, un esclave. L'autre, c'est d'abord un autre lui-même, par nature respectable.

Pour construire ses idéaux, il observe, il étudie, il compare ; il lit, beaucoup, il réfléchit ; il évite de se considérer comme un modèle ou une référence : il sait relativiser, ce qui lui évite d'imposer ses idées.

Il reconnaît avant tout sa dette envers ceux qui l'ont précédé, qui ont commencé ce qu'il doit poursuivre. Pour lui, ce qui est ancien n'est pas nécessairement dépassé.

Du coup, il sait l'importance de ce qu'il lui faut transmettre aux jeunes générations : il a le souci de l'instruction, de l'éducation.

Il en a fait un élément de la formation de l'homme, qui se construit par l'apport de ses aînés, par le contact avec leurs textes, par les échanges avec ses contemporains.

L'éducation est même pour lui la priorité des priorités.

L'humaniste est l'héritier de ceux qui l'ont précédé, le frère de ses contemporains, la providence de ceux qui viendront...

Daniel Bourdeau

Des idées ...

Samedi matin, place du village le marché de Saint Jo

Saint Joseph de Porterie s'enorgueillit d'avoir donné son nom à la plus longue rue de Nantes, qui est aussi, sans doute, une des plus longues de France.

Notre quartier peut-il se vanter de posséder le plus petit marché de la ville ? Le plus petit, peut-être ; un des plus sympathiques, sûrement ! Tous les samedis matins, trois fidèles commerçants viennent s'installer à l'ombre du clocher.

Hamadi, le Tunisien, propose un bel étalage de légumes et surtout de fruits, le tout assorti d'un accueil très " *vieille France* ", et pour cause : la famille CHEHIMI est en France depuis 1939, année où le père d'Hamadi fut appelé sous le drapeau tricolore pour défendre la patrie.

Entre la mâche et les clémentines, il y a toujours une petite place pour la caissette de dattes tunisiennes, les meilleures du monde !

À côté, c'est l'étalage des primeurs de Henri POTIRON, le Sucéen, légumes surtout, mais aussi fruits. Aucune parenté avec les POTIRON de Saint Jo, mais ce nom est si répandu, de chaque côté de l'Erdre, qu'en remontant très loin dans le temps, on trouverait bien un cousinage ! Il nous arrive chaque samedi de Sucé, du Lavoir, sur les bords de l'Erdre : 150 ans plus tôt, c'est en gabarre que nous l'aurions vu débarquer chez nous !

En face, M. Roger BODET, le Landréen, et sa souriante vendeuse viennent " *de l'autre côté de l'eau* " (celle de la Loire), du Landreau, en plein pays du muscadet.

Un rayon " traiteur et charcuterie " qui fait saliver les passants ! Le papier d'emballage affiche fièrement une Médaille d'Or obtenue aux Pays Bas, il y a deux ans, pour le saucisson sec maison, " le petit Landréen " ; inutile de préciser que tout l'étal est de la même qualité.

De temps en temps, un pizzaiolo vient essayer de concurrencer notre " César " (pas facile, n'est ce pas ?) en proposant pizzas et crêpes maison et, si le vent souffle du bon côté, la rôtière de Fabien, notre épicier, embaume notre petit marché.

Pas de problème de stationnement, place des Tonneliers ; et l'assurance de rencontrer quelques amis pour tailler un brin de causette, au centre de notre vieux village :

où peut-on être mieux qu'à Saint Jo ?

" *Le Petit Journal* "

Exceptionnellement,
un petit encart pour rattraper un oubli dans
la plaquette inter-amicales de septembre



ANNIE TOILETTAGE
POUR
CHIENS ET CHATS

TEL. 02 40 30 03 95

2 FORMULES

- ✕ A votre domicile
- ✕ Au salon

JOURNÉE CONTINUE
du lundi au samedi

1 AVENUE DES VARECHS 44300 NANTES
QUARTIER BEAUJOIRE - ST JOSEPH DE PORTERIE



Les activités de la bibliothèque



Prochains rendez-vous du Club de lecture :

Jeudi 22 février, 18 h 30 – 20 h : échanges autour de livres “ coups de cœur ” ; chacun apporte un livre qu’il a beaucoup aimé, et le présente en lisant quelques passages.

Vendredi 18 mai, 18 h 30 – 20 h : rencontre avec un auteur, Hubert MINGARELLI, à la bibliothèque de la Halvêque (à confirmer).

Mercredi 6 juin, 18 h 30 – 20 h : visite littéraire au château des Ducs.

L'heure du conte :

Le mercredi : 21 février ; 7 et 21 mars ; 4 et 18 avril ; 3 , 16 et 30 mai ; 13 et 27 juin.

Rendez-vous Petite Enfance :

Mercredi 25 avril, 18 h 30 – 20 h : Échange de savoirs sur la littérature “ Petite Enfance ”,

COUTUR



La section « couture » de l'Amicale Laïque regroupe une trentaine de « petites mains » qui, le lundi et la mardi après-midi, ainsi que le samedi matin, sous l'œil vigilant de Catherine GUILLOU, bien secondée par deux bénévoles expérimentées, Mmes BERNARD et COLAS, taillent, coupent et piquent pour leur plus grand bonheur.

Profanes et couturières déjà expérimentées se côtoient dans une ambiance conviviale, et la bonne humeur est de règle.

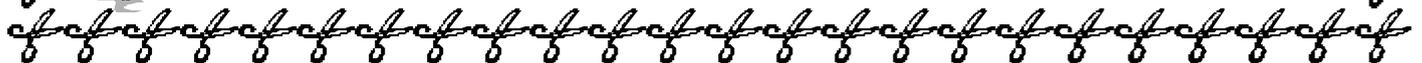
Des créations voient ainsi le jour au fil de la saison.

L'année 99-2000 s'est terminée par un repas à la pizzeria de St Joseph de Porterie où les participantes arboraient une tenue confectionnée au cours de la saison.

Un appel est lancé auprès de nouvelles bénévoles désireuses de transmettre leur savoir-faire.



A vos ciseaux.



LA PAGE DES SPORTS – LA PAGE DES

ALPAC PETANQUE

Cette nouvelle section démarre bien, dans une ambiance très conviviale, et se comporte bien dans tous les concours UFOLEP.

ALPAC BADMINTON

Malgré beaucoup de difficultés pour trouver des créneaux horaires, ainsi que du matériel pour pouvoir pratiquer cette discipline, cette nouvelle section a pu trouver son équilibre et peut participer au championnat UFOLEP.



Merci aux licenciés pour leur patience ainsi qu'à l'entraîneur.

ALPAC FOOTBALL



Cette section va fêter ses 20 ans cette année qui coïncide avec les 70 ans de l'amicale. Pour cette occasion, nous recherchons des anciens de la section FOOTBALL de l'ALPAC.

Pour tous renseignements veuillez contacter l'amicale ☎ 02 40 25 21 38.

Avec l'ouverture du Championnat du Monde de Handball à Nantes, c'est ce sport qui dans son ensemble est en fête, surtout que l'équipe de France qui s'entraîne dans notre salle de St Joseph a débuté la phase préliminaire avec une victoire et termine à la première place de sa poule.

Le 21 janvier, dans le cadre des animations autour de ce Mondial, l'ALPAC a qualifié une équipe "École de Hand" pour le rassemblement régional au Palais des Sports de Beaulieu. Notre club y envoie 6 bénévoles pour œuvrer à une complète réussite de cette organisation.

En ce début 2001, les résultats de nos équipes restent satisfaisants, avec la 1^o place des

Le

H
A
N
D

en

F
É
M
I
N

Féminines en Excellence et la 5^o pour les hommes en Honneur. Bonne tenue des autres équipes dans leurs différents championnats : après les poules de classement, elles recommencent cette deuxième partie avec sérieux et application.

Notre seul regret, ce 21 janvier, a été l'abandon de nos "24 Heures de Hand", par manque de volonté et incompréhension du C.D., car avec cette organisation nous aurions fait honneur à notre sport en préouverture du Mondial de Hand.

B. PEAUDEAU et Ch. MAHÉ



LA DERNIÈRE CORRIDA DU SIÈCLE



La 17^{ème} CORRIDA, dernière du siècle, s'est déroulée le samedi 30 décembre 2000 au stade de la Beaujoire. Cette épreuve a connu un vif succès, avec une participation record de plus de 800 concurrents. La CORRIDA 2000 avait choisi pour partenaire l'association "SÉSAME AUTISME 44" de la Fondation France Télécom, afin de sensibiliser les athlètes à ce lourd handicap.

Cette course pédestre ne pourrait avoir cette renommée sans le soutien de la ville de NANTES, sans celui de nombreux partenaires, et aussi, pour son bon fonctionnement, sans la présence de plus de 100 bénévoles de l'Amicale.

Donc pour vous tous : "**Merci !**" et rendez-vous le samedi 29 décembre 2001 pour la 1^{ère} CORRIDA du 3^{ème} Millénaire.

Amicalement.

Le Président des Sports
Pascal DUVAL

